

VIENT DE PARAÎTRE

Pierre-Michel RICCIO et Daniel BONNET. (2012) *TIC et innovation organisationnelle*, Presse des Mines, ISBN 978-2-911256-70-7

La valorisation écrite de la recherche prend aujourd'hui principalement la forme d'articles publiés en revues académiques ou bien la publication d'ouvrages complets permettant une restitution plus extensive des travaux. L'ouvrage « TIC et innovation organisationnelle » s'apparente à une autre forme de valorisation écrite, celle des actes de conférences. Les actes publiés n'existent aujourd'hui quasiment plus, devenus généralement accessibles par clé USB ou par le téléchargement de fichiers sur le site de la conférence. Leur utilité reste pourtant entière, si l'on se penche sur le contenu de l'ouvrage « TIC et innovation organisationnelle ». Celui-ci reprend une sélection de présentations issues de la journée d'étude MTO (Management des Technologies Organisationnelles) organisée en mars 2011 par la chambre professionnelle du Conseil Languedoc-Roussillon, le Groupe Sup de Co Montpellier et l'École des Mines d'Alès. Deux originalités sont à noter dans ces actes. La première repose sur la volonté de fédérer les différentes contributions autour de la notion d'innovation organisationnelle. Cette notion, bien que centrale en management des systèmes d'information n'est que rarement mise à l'honneur : quelle forme d'innovation organisationnelle, quelles caractéristiques, quels effets ? Autant de questions qui vont trouver des réponses au fil de la lecture de l'ouvrage. La seconde originalité porte sur les différentes formes de contributions qui n'ont pas toutes le même statut : la première partie de l'ou-

vrage offre deux « cartes blanches » à des chercheurs reconnus ; la deuxième partie reprend quatorze textes de communications ; la dernière partie de l'ouvrage propose un retour d'expérience d'un professionnel.

Les deux cartes blanches s'interrogent sur le lien entre les formes actuelles d'organisation et l'usage intensif des TIC, en prenant deux points de vue complémentaires, celui du manager et celui de la gouvernance. Alexandre Mallard apporte une réflexion alimentée par ses nombreuses recherches de sociologue des TIC, sur les incidences des technologies de réseau sociaux sur le management. Il détaille comment les différentes facettes de l'activité d'encadrement sont affectées par ces outils. Dans le prolongement de leurs travaux de recension de la littérature en systèmes d'information, Bernard Fallery et Florence Rodhain analysent la décennie 2010 comme une nouvelle période pour les systèmes d'information, marquée par la question de la « multi-gouvernance des SI ». Les enjeux portent alors sur le rôle des systèmes d'information dans l'articulation des collectifs dans des organisations elles-mêmes multi-régulées. La culture des collectifs est alors soutenue individuellement et collectivement par les systèmes d'information, d'où un nouvel horizon de recherche, selon les auteurs.

Les communications rassemblées dans la seconde partie de l'ouvrage traitent diversement de l'innovation organisationnelle et du rôle des technologies

organisationnelles. Cette diversité prend forme à la fois dans les différentes fonctions des entreprises concernées par l'innovation, les différents supports technologiques entourant cette innovation, ainsi que dans les différents contextes où l'innovation peut se produire.

Différentes fonctions d'entreprise sont mobilisées au fil des chapitres. La fonction Ressources Humaine semble prépondérante dans la question de l'innovation organisationnelle, à plusieurs titres. Catherine Bachelet et Béatrice Galey abordent le processus de conception des outils de gestion informatisée des compétences. Corinne Baujard questionne la mise en œuvre des dispositifs de formation multimédia en se positionnant à la frontière entre les ressources humaines et la fonction juridique, ciblant les différents dispositifs juridiques de protection des savoirs. Parallèlement, la fonction Marketing est aussi impliquée et Céline Pascual-Espuny analyse la place du marketing dans l'émergence de l'innovation représentée par le rapprochement des technologies de l'information avec les problématiques de développement durable. Dans une forme de prolongement, Monique Commandré se penche sur les démarches de responsabilité sociale et environnementale (RSE) des entreprises et la manière dont le management des technologies organisationnelles peut « *apporter des réponses opératoires aux injonctions en matière de RSE* ». Enfin, la fonction dirigeante est mobilisée par Yves Barlette sur sa perception et son implication dans les questions de sécurité des systèmes d'information.

Différentes technologies de l'information sont traitées au fil des commu-

nications. Les outils d'aide à la décision sont mobilisés par Igor Crévits et Michel Labour comme une technologie largement reconnue, alors qu'Eric Lacombe s'intéresse au potentiel d'une technologie émergente, celle des cartes numériques interactives. Mais deux technologies semblent particulièrement porteuses d'interrogations quant à l'innovation organisationnelle (parfois de façon antagoniste) : le web 2.0 et les ERP. Les outils du web 2.0 sont mobilisés par Jérôme Perelman pour comprendre les logiques d'apprentissage des nouvelles générations. Ces outils web 2.0 sont également étudiés par Isabelle Choquet et Lise Vieira pour envisager le repositionnement stratégique d'une PME. Deux communications sont également consacrées aux ERP. Guy Saint-Léger, Daniel Bonnet et Betty Meeler mènent une analyse sur l'identification et la compréhension des dysfonctionnements d'usage des ERP, alors que Marie-François Combaz et Frédéric Carrere questionnent la transposabilité des méthodes de gestion de projet ERP aux petites structures.

Concernant la diversité des contextes de l'innovation organisationnelle, les communications nous offrent une large palette de situations organisationnelles. Nous pouvons en citer deux. Corinne Baujard se propose d'analyser les mécanismes de virtualisation des musées. Françoise Armand et Pierre-Michel Riccio analysent les mécanismes de partages d'information dans le monde de la recherche académique et scientifique.

La dernière partie de l'ouvrage reprend le propos de Géraldine Auret, qui expose la vision d'une profession-

nelle sur une expérience de collectivisation des actions, via des groupements d'achats réalisés par des entreprises régionales. Là aussi, ce sont les enjeux d'innovation organisationnelle qui affleurent, au travers des défis et

des modalités d'une telle initiative. Ce propos conclue un ouvrage qui analyse une nouvelle fois, et de façon multiple, la question de l'étroite relation entre l'action organisée et la technologie.

Par François DELTOUR

Reproduced with permission of the copyright owner. Further reproduction prohibited without permission.